Matin de Noël.

Sous les gais carilles de la fete bénie L'enfant d'amour s'everile. Il tend vers eux sa ma n. Elle, au front mit de l'or, aux lèvres du carmin-Lui, dans l'écrin de l'ame enferma le génie.

Le del n'est que parfum, la tetre cu'harmonie Un voi d'anges passait qui s'arrête en chemm. Et chaque frère ailé tour à tour s'ingénie. Faisant pleuvour la rose ou neiger le lusmu.

Le l'itre s'est empli de ces exquises closes.... Ma - tandas que leurs doigts ofent l'épine aux toses. L'une a glissé, perfide, au lit du cher vainqueur.

Pour proi ce dard a gu sur le bal y qu'on beice? C'est afin que, plus tard, voulant savoir s'il perce. Quelque temme s'en serve à lui trouer le cœur.

Mondanités.

Lundi soir à 6 h 30 a été célébré à la résolence de M. et Mine John Augustin Wogan, ave Espianade, ie mariage de leur fiele, Mile Anita Wo-gan, avec M. Artnur Wright Stariiper. La cérémonte à la quelle assis-taient seuls les parents et quelques amis intimes a eu lieu dans un décor doral, d'un luxe dencat et d'un goût vraiment parfait. Ce n'était partout que ruissement de lumières, massits verdovants de plantes rates, encadrant des gerb is de roses, d'oeillets et de plus de senteur artis tement disposées dans le hall et les salons et dans la rotonde ou sous un dôme de verdure piqué de fleurs bianches la bénédiction nuptrale a été donnée aux mariés par l'Evêque Laval qui officiait assaté du Rév. Janssens, curé de l'église de Ste-Rose de Lima. Avant l'entrée du Gladys Taylor, Ruth Hobson, Mary Scott Susah Mariel Capit Contre cortège nuptral qui a défilé aux sons sont, Susan, Merrick. Cécil Craft, de la marche de Taunhauser exécute par un briliant orchestre, Mme Monrose, Emerson Dunbar, Bernard Thomas Norton a chante avec un Avegno, Sam Coleman, Chotard charme infini I Hymne à l'A-Eustis, Richard Duggao, Parham mour et pendant la cérémonie Werlein, Roger Monroe, Jules Lho-te, Buxton Layton, John Plauché, tation de Thais A Cheure con-venue, quatre petites filles. Margue-Peter Monroe, Lewis Clark, Edmund venue, pratre petites fides. Marguerite Wogan, Lify Weaborn, Cecil Wogan et Althee Winship sont en trées au saion tenant de larges rubans blancs avec lesquels elies ont formé une allée conduisant à la roformé une allée conquisant à son tainde où M. Staripper ayant à son cité son mest man." M. J. H. Un brillant événement de la saismayer, de Missaukee, attendait sa fiancée. Leurs toilettes dait sa fiancée. Leurs toilettes bert J. Laplace, mercredi soir, en le le la saisma de la rue du de lingerie blanche étaient com-pictées par des ceintures de ruban leur helle résidence de la rue du turquoise. La jeune et charmante Canan pour leur fille, Mile Louise mariée accompagnée par son pere. était délicieuse dans sa robe liliale à traine de cour en satin charmeuse Nuit en Espagne," était composée et tulle, richement garnie de vraie de draperies rouges et jaunes, les dentelle duchesse. Une guirlande de touteurs nationales, étincelant sous boutons d'oranger drapait son ample voile illusion et elle avait un jointes à des guirlandes de smilax bouquet de roses, de muguets pendaient en festons le long des et de fougères. Son escrite d'hon murs et formaient au plafond un meur était composée de Miles Lydia treillis piqué de roses écar-Baccich, Mathilde Meriin et Ma-thilde Posey qui portaient de ravis-santes toilettes en messaline bleu turquoise avec tuniques bleu turquoise avec tuniques avec en marquisette du même ton sical comprenant de brillants motifs étaient des chrysanthèmes jaunes. La première demoiselle d'honneur postait un admirable costume de était Mile Jeanne Wogan, qui avait danseuse espagnone. Sur les jupes

or et relevée de velours cerise. La table dans la salle à manger, chargée de massive argenterie et de cristaux, brillait sous les bougies les électriques courant le long du mouées aux coins de la table. Au centre une immense corbelile de roses. autour, des vases en cristal d'où munis de ravissants abat-jour verts avec des rubans verts et blancs. bague, un dé et une pièce d'argent; pour les messieurs, un bouton de col. une épingle à cravate et une pièce les nombreux et beaux cadeaux ofse sont aussi rappelés par l'envoi de magnifiques corbeilles et gerbes letes de Noel avec la sœur de M. Sterliper, Mme Winckler, à Tulsa,

lieu une grande réception dont Mme

portait était en satin météor vris

convives étaient le Consul de Fran-

Le même jour Mais George Denègre offrait un the a Mme George Hardin, Frances Baymond, May M. et Mme Desporte, Miles Marcelle Wickersham, la femme de l'avocat I Martingle Causen Invites Education Frances Invites et Emma Desporte, Innes Morris, général Wickersham, de Washing-ton Les saions étaient décorés de mond Phelps, James Plauché, Harplantes vertes et d'ulliets rouges et le Freret, Emile Meyer, Jules Lhote, Mme C. A. Desporte, Jne, M. et the et le checolat étaient servis par Henry Lee Sinnott, Jules Michel, Mues Harry T. Howard et Victor Henry Jumonville, Farley Vincent, Leovy, la table était admirablement **Priés** de pulasettius.

leur bal annuel à l'Athéneum le Sanchez, Harry Stevens, Harry mardi 15 ianvier.

samedie chez ses parente, M. et dieton Morris. Harry Peneguy, Ja-Mme Waiter Cook. Sa première rémes Pagaud, William Woolfolk, Dr ception a eu lieu hier soir.

Conceront un cotifion à l'Athéneum diey Post, John Plauché, T. L. Al- chy, Odette Monnot, Lawrence

Une partie de bridge-whist aura

依据原外系统依然系统系统系统对外系统系统系统系统系统 Alice Fourchy, une débutante de la saison, M. Paul Fourthy donnera jeudi à 5 heures, à sa résidence, 1339 Jouverneur Nicholis, une réception qui sera suivie d'un cotilion.

> Le même jour Mme John Anders in Bentley recevra de 4 à 7 heures pour sa fide, Mile Bérénice Bentley, et Mile Marion Mellen.

Mme A. F. Leonhardt donnera une partie de bridge whist jeudi en honneur de Mme Francis Prescott Morton, de Greensboro.

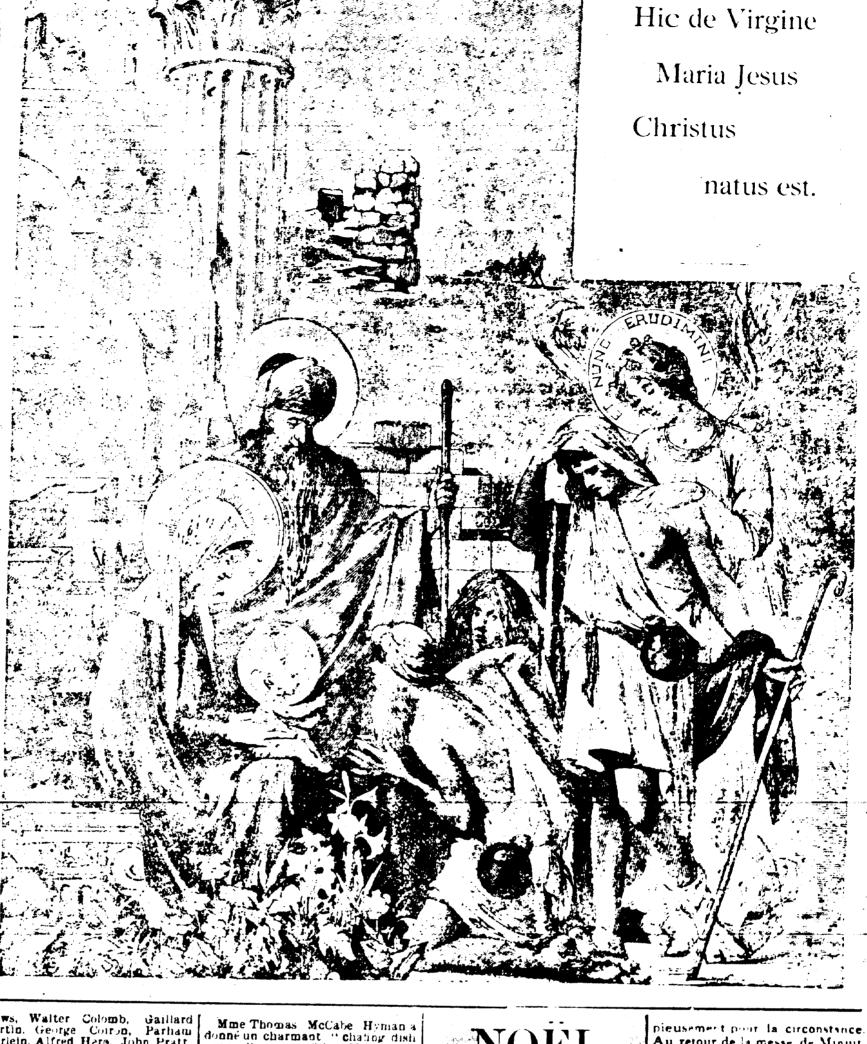
M. et Mme John Clark ont donné un souper buffet dimanche soir en Thonneur de Mile Adèle Mogrose. salons et dans la rotonde où sous un Les personnes présentes comprenai-Denis, George Stanton, Clarence Monrose, John Fairfax, Richard Eilis. Mme Clark recevait aidée de Mile Monrose et de Mile Lottie Watterman.

Lapiace. La décoration de la salle de pal objétait représentée "Une Leurs fleurs espagnois était exécuté par l'orchestre de Mile Blackman. Mile Laplace une très jolie toilette de messaline en chiffon rouge a plis accordéon blanche avec une tunique en mar- était drapé un châle en crèpe de quisette brodée d'argent. Son bou- chine jaune peint a la main et bordé quet était formé de roses Kiliarney d'one frange. La coiffure était com-Devant la mariée marchait son pe- posée d'un foulard de satin rouge retit frère, Sidney Wogan, portant les tenu par des roses de la même alliances sur un plateau de cristal nuance, le tout recouvert d'un chaet argent. Après la cérémonie a eu peau de velours noir orné de boules | Carey McMaster, Lewis Graham, de chenille rouges. Son tambour de Frank Taylor, Clarence Troupe. Ben Wogan faisait les honneurs aidée basque était garni de rubans aux Dart, Ferdinand Larue, Vincent des membres du cortège nuptial couleurs espagnoles. M. et Mme Vila, Charles Coiron, Noel Sains-La toilette très élégante qu'elle Paul Gelpi recevaient avec M. et bury, George Hoffman, Henry Elder. Mme Laplace. Mme Gelpi portait Howard McNair, Michel Powesty perie garnie de broderies acier et une toilette parisienne noire. Mme Philip Roach, Henry Dart, Maurice Laplace était en satin jaune recouvert d'une tunique de dentelle blanrecouverte d'une nappe en C'uny et che bordée de fourrure. Cette soirée, une des plus beiles qui sient été bers, Tom Johnson, William Matdonnées depuis longtemps, s'est terrépandues à profusion et les ampou- minée par un souper servi par petites tables. Sur les programmes lustre parmi le smilax qui l'enguir- représentant des tambourins se

landait, De ce lustre descendaient détachaient en lettres d'or les des bandes de tulle blanc qui étaient initiales de Mile Laplace. Parmi les personnes présentes : Miles Marguerite Maginnis, Théde pois de senteur et de muguet : rèse Kohn, Marie Théard. Gladys Moulton, Haydee Michel, Marie émergeaient des fleurs du même gen- Aidigé. Cécil Craft, Gladys Taylor, re, alternant avec des candélabres Coriune Bonnecaze, Suzan Merrick, Marion Meilen, Marcelle Desporte, Les souvenirs contenus dans le ga- Rose West, Lottie Waterman, Lois teau des mariés étaient attachés Janvier, Alice Fourchy, Sidonie Provosty Marion Monroe, Tvonne lis étaient pour les demoiselles, une Stouse, Laurence Humphreys, Adèle Monroe, Germaine Rocquet, Stella Glaudot, Georgine Crump, Sadie Downman, Vera von Mysenbug, de monnaie. On a beaucoup admiré Jeanne Hyman, Hilda Beltrau, Vera Purseli, Irène Rhodus, Marion ferts aux mariés auxquels les amis Cordill. Elise Urquhart, Aimée Hyman, Dorothy Wilmot, Corione Mc Closkey, Innes Morris, Germaine de fleurs M, et Mme Starliper sont Labranche, Lucille Sougeron, Olga en voyage à l'Ouest et passeront les Rocquet, Carrie Walmsley, Amélie Granger, Natalie Scott, Amélie Wheeler, Adrienne Ziegler, Mattie donné un très beau déjeuner ven- Myra Pond, Emma Desporte, Lona dredi en l'honneur de l'Ambassa- Watson, Juanita Wooddy, Carmen deur et Mme Jusserani. Les autres Grevenberg, Bessie Morizette, Gla-

ce et Mme Francastei, le Prof. Fisher, Vivian Sancho, Emily Jones, Ruth Hobson, Frances Hoskins dys Howcott, Aimée Hyman, Nellie Mary Scott, Viola Jones, Monita Dr Ferguson, James Campbell, Lee Renshaw, Shelby Saunders, Ovide "Les Artemisians" donneront LaCour, Arthur Lastrappes, Albert Hardin, Gaston Becnei, Louis Coiron. Gayle Alken, Albert Theard,

Mile Gladys Cook recevra tous les Tom Gragard, Eugène Martin, Pen-Maurice Gelpi, Francis Martin, Richard McMillan. James Desporte. Elise Hindermann, Jusephine John-M. et Mme Waiter R. Stanffer Ashton Collins, Charles Hardle, Anston, Juanita Wooddy, Alice Fourmercredi soir, pour leur fille, Mile rey Henry Brierre. Donald Maginnis Humph eys, Leona Dickson, Stella



drews, Walter Colomb, Gaillard [Martin, George Coiron, Parham ris, Harold Stream, Ralph Troupe, Benjamin Crump. Walter Dwyer, Bowling Charles, Dr P. T. Talbot, Monrose. Adriano Sevilla. Harry Moore, William Dart, Howard Carter, Campbell Collins, Jack Cham-

Mile Agalice LeSassier McCaw donners un lunch jeudi après midi. Une soirée dansante sera donnée par la fraternité Delta Tau Omega

à l'Athénéum mardi. M. Joha Durel annonce le prochain mariage de sa fille, Mile Corinne Marie Durel, avec M. Clarence Hall Deléry. La cérémonie pour laquelle il n'y a pas de cartes, aura lieu mercredi à 5 heures p. m. à l'é

Les Pierrettes, une organisation mystique composée de toutes jeunes filles, donneront leur bal annuel à l'Hôtel Grunewald, mercredisoir.

M. et Mme Charles A. Desporte au Country Club lundi dernier, en l'honneur de leur fille, Mile Emma Desporte. Les deux tables dressées dans la grande saile tapissée de Guy LeBreton, Dan Edwirds, Félix plantes vertes et décorée de roses rouges et de houx, étaient ornées à ravir de roses Bichmond, de smilax et de rubans rouges. Les cartes indiquant les places représentaient des conuelicots et les souvenirs de la conuelicots et les souvenirs de la conuelicots et les souvenirs de la conuelicots et décorée de roses de la conuel de la conue plantes vertes et décorée de roses étaient des petits arbres de Noel, Jorda, Peter Hogan, Neiville Setdes tambours, des clairons et autres objets typiques attachés avec des rubans rouges. Les convives étaient Mary Scott, Olga Bocquet, Corinne McCloskey, Haydée Michel, Frances Mme Paul Gelpi, M et Mme Henry Plauché, Dr et Mme Louis Gelpl, et MM Pendleton S. Morris, Richard McMillan, James Plauche, Stewart Maunsell, Bernard Avegno, Bowling Charles, Jules Lhote, James Desporte et Henry P. Dart. Un brillant orchestre a joué pendant le diner et pour la danse à laquelle ont pris part Miles Hilda Beltran. Jeanne et Aimée Hyman, Corinne Bonnecaze. Vivian Sancho, Louise Laplace, Marie Théard, Gabrielle Dayries, August Colron Carlos Grevenberg. Harang et MM. Walter Daspit, Albert Théard, H. Mithoff, Henry Daspit, Lewis Clarke, Arthur Der Harris, B Reitly, H. Stream, J. William Michael. Henry V. Beer, en l'honneur de Mme by, June Pottevent, Semmes Walms ley, Alfred Blake, Stewart Maun Sell, Emerson Dunbar, Arthur Giller Bryant, Arthur Andrews Henry Jumonville et quelidée.

Werlein, Alfred Hero, John Pratt, supper pour ses filles, Miles Jean-Dr A. Moise, Lewis Graham, Leon | ne et Almée Hyman, mardi soir Soniat, Joseph Skinner, Nelson Mile Hyman, mardi soir Woody, Harry Homes, Henry Har-Colat.

> Mme J. N. Roussell a donné une l partie de bridge suivie d'un taé intime mardi après midi.

Les membres du Tulane Junior German Club ont donné leur première danse vendredi dernier au réctoire du Tulane. Le cotillon a été conduit avec entrain par M. John Devlin.

Une partie de théâtre au Dauphine, suivie d'un souper au Grunethews, Bichard El'is, Jessie Atkin-wald a été donnée par M. Harry son, Boatner Reilly. Burt Williams. Holmes en l'honneur de Mile Corinne McCloskey, jeudi soir. Les invités étaient Miles Jeanne Hyman, Cecil Craft, Emma Desporte, Innes Morris, M. et Mme George Kausler, MM. Stuart Maunsell, George Ricau, James R. Mills et Robert Bur-

> Une partie de cartes aura lieu ce soir chez M. et Mme Charles St-

Samedi dernier une ravissante soirée dansante a eu lieu chez M. et glise catholique Ste Anne, au coin Mme Gaston Bienvenu dont les des rues St Philip et Roman. Les salons étaient décorés pour la parents et amis des futurs conjoints circonstance de plantes vertes sont invités à y assister. et de fleurs. Les personnes présentes comprensient Miles Inez. Bienvenu, Henriette Damiens, Cora Deléry, Nathalie Bayon, Alice Fourthy, Germaine LaBranche, Lolita Nicaud, Odette Bienvenu, Inez Lhote, Marcelle Pinac, Evelyn Lewis, Odette Michel, Corinne Staig, ont donne un très beau diner danse Henriette Arata, Olive Edwards, Lilian (Emichen, Carmen Arata, des coquelicots et les souvenirs René Maduell, Roger Farnet, Emile toon, John Augustin, Allen Thomas et plusieurs autres.

Un trésor dans la terre.

Existe t-il, au centre de la terre. des gisements considérables de radium? Bien der faits tendraient à le faire supposer. En faisant t'an ly e de l'azote brut des grisous dans des houillères, des sag ande abondance, puisque à Mon-, par exemple, ce corps'y trouvait dans la proportion de treize pour cent, soit " vingt mille fois plus" que dans l'azote atmosphérique. D'où provient cet helium I Si, comme cela parait pro bib e, cet helium provient de gi sements de radium, nos arrièrepetits-enfants auront là à leut dis position des réserves d'énergie et de chaleur dont nous ne nouvons nous faire actuellement aucune

DANS LES

De toutes les têtes religieuses qui viennent animer de leur retlet mystique la monotonie de la vie. il n'en est pes de plus populaire ni de plus universellement observée que celle de Noci. Elle marque une halte joyeuse dans nos occupations et nos soucis, comme un renouveau d'espoir en nos destinées. Pour frous, grands et petits, riches ou pauvres e le est un symbole d'allégresse et c'est pourquoi, depuis près de deux m ll- ans, elle n'a rien perdu de sa vigueur ni de son charme consola it.

Le nivellement de notre époque, qui a fait disparaitre tant de coutumes d'autrefois, n'a pas réu-ni à déraciner les hibitudes séculaires, par lesquelles noucommémorons la naissance de l'Enfant-Dieu, Partout la nuit du 25 décembre est le signal de réjouissances dont quelques-unes sont purement profanes. Partout, c'est après la célébration de la messe de minuit, le Réveil on qui se prolonge jusqu'au matin ; partout ce sont les touchantes allégories de l'arbre de Noël, de la crèche de Bethléem, du Bonhomme Hiver tout couvert de givre, de la bitche flambant joyeusement dans l'atre, et des mignons souliers disposés dans la cheminée, pour que le petit Jésus y mette dans son passage les joujoux et les bonbons attendus par les enfents; mais ces coutumes se présentent encore, dans nos provinces, sous divers aspects qui sont le résultat de lointaines traditions.

livier très sec que l'on a conservé de ces baraques; les enfants y

Au retour de la messe de Minuit, à laquelle personne ne s'aviserait de manquer, alors que les conviv s sont réunis a tour de la table, ges le plus frune des enfints de li Les provinces du centre et de avoir recu la bénédiction paternelle : pa s,tandis que le bois crérite joyeusement sous la caresse des flammes bleues, le père prend in vetre temp., de vinci y iporto les lèvres,et le passé à son voisin ; et chacun doit ainsi boire quel des personnes présentes. Les men frants ont aussi leur part à à il leur est permis de frapper à toutes les portes, à condition qu'ils chantent les vieux noëls lo-"Lous Guillonné" sen vont de porte en porte, par group-s de trois ou cinq, chantant une chanet dont le refrain est :

> La Guillonné N'v faut donné Acus compagnons.

La même pratique existe dans les campagnes des environs de Mar-eille. Des bandes de jeunes gens vont frapper à l'huis des fermiers les mieux achalandés : Qui va là! "leur demande-t-on de l'intérieur. Ils répondent par leur complainte:

> Notro Damo de Delivranco Notre Damo de l'oustal Seccourez notro souffranco Del cantou din uosté oustal

Cette formelité accomplie, on ouvre et ils prennent part à la fête familiale. Mais un des côtés les plus coractéristiques de la Noël à Marseille, c'est la foire aux petits saints, le "fiéro deis sentouns" qui se tient pendant huit jours sur le cours Betzonce. Dans des bara-C'est surtout dans le Midi, où ques improvisées les marchands vants y ont trouvé de l'helium en les esprits et les cœurs sont plus vendent une multitude de petites exaltés et plus portés à la poésie, figurines en platre ou en terre que la fête de Noël revêt un ca- cuite enluminées de couleurs ractère particulier. Dans certaines criardes, et représentant les pervilles elle commence des le 24. sonnages de la Nativité : l'enfant Dans la plus grande pièce de la Jésus, la Vierge Marie, le hœuf, ferme ou de la maison d'habita- l'ane, les rois mages, les anges, les visiter. Naturellement le petit tion, une table est dressée depuis bergers. On y trouve aussi Cerla veille, autour de laqu lle sont tains types locaux bien connus, rangés les couverts des parents et tela que "l'amoulaire" (rémou- et fillette- à leur réveil. Mais les amis. Des branches d'ofivier for- leur) le tambourinaire, le " revi ment la décoration. Dans la che ou payean coeffé d'un béret et jus minée, austessus des brindules qu'à des sta ustres de.... Napodestinées à l'enflammer est dispo- léon en redingote grise! Tous les sé le " carigué ", vieux tronc d'o- soirs la foule se porte au-devant sincères en leur naïveté!

achèrent de quoi composer les crèches, qu' le er to treront ensuite de minuscules baugies allumées. La mome coutume existe en Avignon et dars tous les grands

centres de la Provence, comme Toulouse. Est- ! bescin de dire qu'au réversion, ce sont les oies, les b lles of s grasses et dorées. qui font tous les f ais du festin ? D pois que ces volatiles ont sau-vé le Capitale il n'est a circans-tance où le ne soient à l'honneur. Dans les Alpes et les Hautes-

Aipes, Nochest par excellence le grand jour familial. On fait socvent de longs voy ges pour se re trouver autour de la table du chef. du père ou de l'ainé. Les temmes achètent au marché des chandels les spéciales, destinées à rempla cer la chancel e de résine qui sert, en tout a stre temps, à l'éc a rage du logis. Après le messe de monuit on mange des soupes de pates qu'on appelle é signnes" ou "creuset." Là encore il est d'u-age que le chef de famille porte la santé de tous ceux qui l'entourent, en levant un verre où tout le monde boit à tour de rôle. Les S-voisiens, race fruste et rude, voie tile symbol- de Neë sou, un espect assez cur eux, qui se tradoit dans ce chant par lequel se terminent ces agapes in-

Le pare A lain fu bien ardy Bon Dil la maia gaillardy Que le cheffia du parady -Cesa poma ma meura Fu cosa de to lou pechia Lon, diablou del cel'eura Furon to détachia.

Ce qui veut dire que le père A lam - is n'hésitent pas à remonter jusqu'à lui! - fut bien hardi. - Bin Dieu, la maheureuse témér té qui l'a chaise du Paradis! Certe pomme mal mure, fut la couse de tous les péchés : les d'ab e-, depuis cette heure, forent to is détichés! - Li coinplainte se poursu t ainsi pen fant plusieurs couplets, pour alachever par ce te affirmation conso-

Nontron Segneu n'a pa volu-Que Satan, celi grou goiu Priu et pei can du veiu Pusse terjo le metré, A c sa de cell mati Car é l'et vegus naître Ceta mai a la mini

Autrement dir : Notre Seig neur n'a pas voolu que Sitan, ce g o goda, poda et noir comme Ju ve ours, fur taujours maire A cause se ce mélait, car il est venu ne tre cette nuit, à minuit.

Plas joyeux est le Noci en Bresse. Chacune des vules de cette province met sous la protection du Divin Enfant les produits qui fo it sa richesse : Bourg ses porlardes, B-liey ses saucissons, Nantus ses r scoiles, ses écrevissee et ses trattes. Gen ses froma-

marcon met le feu à la buthe, spies l'ouest, le Berry, le Postou, célèbrent la nun de Noc avec une grande ferveur. Rien n'est plus impressionnant que de voir les groutes de paysans quittart leurs mairo ia pour ae rendre à la messe de minuit, et se rejoignant à travers champs, où ils forment de ques gouttes, en portant la santé longues théories se dirigeant vers l'éguse. Dans les villes grises et les tristesca noagnes bretonnes,on l'allégresse commune ; cette nuit- direit qu'une mystérieuse terreur pèse sur la joie de cet e nuit d'espor. C'est qu'en effet toutes les superstitions tont l'imagination caux, et ils ne s'en vont jamais des paysans est hantée, se mêsans emporter leur besace bien lent à leurs croyances rel gieuses; garnie. Dans d'autres villes du et, lorsque le on sigrelet des clo-Midi, des chanteurs que s'on dé- ches les appelle su temple où se signe sous le nom générique de célèbre l'office divin, ils sont persuadés que tous les fantomes dont se propient leurs légendes vont e réveiller au moment de l'élévason en patois, qui ne comporte tion : les fées et les korrigans, les pas moins de vingt-trois couplets, diagon gardiens de trésors, le ga çon à la grosse tête qui rôde par les nuits pluvi-uses, l'homme ioup, le conducteur des morts, le chevil trompeur, Jean de Feu, les diables des carrefours, la poule oir, le sorcier qui chirche l'herbe d'or, les noyés et avec eux les damnés qui récisment des prères. (In comprend que toutes ces vicions ne soient pas feites pour c Imer leur esprit inquiet et reveur. Combien plus aimables les ménétriers bourguignons, qui parcourent les villages en chantant au son du violon et en "I'honneur du fi dei, " des nocls dont quelques-uns ne sont pas dépourvus de malice :

> Lor qu'en lai saison qu'en jaule Au monde Jésu-Chri vin L'ane et le beu l'échauda De leu sofie dans l'étaule. Que d'ane et de beu je sai Dans ce royaume de Gaule, Que d'ane et de beu je sai Qui n'en aurein pa tant fai!

Une coutume charmante, c'est celle des mamens, les mères dans les départements du nord, en Lorraine et en Normandie, de mettre un gâteau au chevet de leurs enfante, pour le cas cà le petit Jesus aurait foim en venant les Jés :s ne touche pas à cette gourmandise, dont se régalent garçons manifestations de la foi qui se révelent sous de telles formes ne sont-elles pas les plus touchantes. précisément parce que les plus